



VIVRE ENSEMBLE





Amour
Générosité
Respect
Égalité
Solidarité
Paix
Amour
Sociabilité
Gentillesse

(Virtus)

- Harmonie
- Entraide
- Coopération
- Dynamisme
- Union
- Compromis
- Communication
- Liberté





LE MOT DU MAIRE,

Nous étions tristes d'assister à l'abattage de cet **arbre remarquable**, le jeudi 4 novembre 2010. Pour ne pas oublier notre ami le cèdre du Liban, l'ensemble des élus avait décidé de conserver trois grumes et d'en assurer l'entretien.

C'est chose faite, puisque depuis 2015, nous avons entrepris de **faire revivre sa mémoire**. Ainsi le 16 septembre 2023, tel le Phoenix, nous allons le faire renaître à travers cette sculpture monumentale.

Réalisée par le **sculpteur FALEK** et les enfants de l'école de l'année scolaire 2022-2023, nous sommes heureux et fiers d'exposer cette œuvre représentant nos valeurs du « **VIVRE ENSEMBLE** ».

Longue vie à notre ami !!

Gilles Le Cam

ENSEMBLE, NOUS AVONS BIEN VÉCU



Chers amis,


Bientôt, nous serons réunis tous ensemble pour célébrer **ma renaissance** sous la forme d'une **œuvre d'art** que j'espère impérissable.

C'est avec joie que je vais retrouver ma place parmi vous, au milieu de vous. Sur ce sol neuvillois où j'ai planté, enfoncé, étendu, multiplié mes racines que j'ai mêlées à celles d'autres espèces, plus autochtones. Sur ce sol si riche qui m'a nourri pendant deux-cent-cinquante-et-une années et que mes racines, devenues mortes, nourrissent aujourd'hui.

Deux-cent-cinquante-et-un ans. Pour vous cela doit sembler une éternité. Pour moi, ce n'est rien, ou si peu. Jugez par vous-mêmes : je compte, dans ma famille, **des individus millénaires**. Sur ma féconde terre d'origine, de l'autre côté de cette étendue d'eau que vous avez appelée "notre mer", sur les pentes d'une montagne sacrée, ils ne sont plus qu'une poignée à s'élaner vers le ciel, résistant encore au soleil par vous rendu plus brûlant, aux vents par vous rendus plus féroces, là où ils formaient jadis une forêt impénétrable et infinie. Admirables et admirés, ces nobles spécimens élevés au rang de dieux ont depuis la nuit de vos temps suscité votre émerveillement, alimenté vos rêves, excité votre imagination, éveillé toutes vos convoitises.

C'est ainsi que je suis né, moi **le cèdre neuvillois**. On a beaucoup écrit, beaucoup spéculé sur mon arrivée parmi vous. Au risque de blesser votre orgueil, je vous l'affirme tout net : non, je ne suis pas l'un des deux premiers arbres de mon espèce plantés dans ces rocambolesques circonstances sur le sol de votre doux pays, mais sans doute l'un de leurs rejetons.





*Celui qui a veillé sur ma dépouille et qui est aujourd'hui l'un des artisans de ma renaissance a pu compter les marques inscrites par les années dans ma chair. Je puis donc vous dire que je vis le jour en l'an **1759** de votre calendrier.*

À cette époque, le village comptait une poignée d'âmes, des petites gens, travaillant la terre pour les seigneurs du lieu. C'est à ces derniers que je dois mon enracinement neuvillois : mon espèce, tout juste introduite, était l'ornement rêvé pour qui voulait montrer sa richesse, son rang. L'on me réserva une place de choix dans le parc du château, tout près de la rivière et du pavillon qui permettait d'en contempler les rives, sur un petit promontoire d'où l'on pourrait me voir de loin. J'étais minuscule arbrisseau, mais je me plus tant parmi vous que je poussai vite et bien. Le sol était bon, l'air était clément, et, les premières années, mes frêles racines furent arrosées par les larmes que la marquise vint verser à mes pieds. Elle pleurait sa petite, pauvre, morte noyée à deux pas de là. Si j'avais pu, volontiers j'aurais resserré mes jeunes branches autour d'elle pour la consoler.

C'est ainsi. Au cours de ma vie parmi vous, je fus le témoin de tristes épisodes. Alors que je continuais de croître et m'épanouir, imperturbable en apparence, je vis beaucoup d'entre vous périr. Les noyades, le dur labeur, les guerres, révoltes, disettes, épidémies, ou tout simplement l'usure du temps... Les pleurs et les cris trop souvent firent trembler mes aiguilles. Brève est l'existence humaine, parole d'arbre, parole d'ami.

Alors l'ami vous conjure de profiter de la vie. Vous savez le faire, maintes fois, je l'ai vu. J'ai vu les chants, les danses. J'ai vu ces lumières que chaque année, quand reviennent les jours longs, tièdes et parfumés, vous allumez et promenez allégrement dans vos rues.

J'ai entendu la musique, les rires. J'ai vibré avec eux, avec vous. J'ai vibré, oui, et même chanté, dansé avec les enfants venus faire la ronde autour de mon tronc.

Ah, les enfants de Neuville. Certains étaient là, auprès de moi, non plus joyeux mais éplorés, le jour où il fallut m'abattre. J'étais devenu un danger, un comble pour moi qui n'ai jamais cherché qu'à vous protéger, qu'à projeter vers vous mon ombre et mes effluves bienfaisants. Mais voyez-vous, tout arbre que l'on est, l'on n'est pas à l'abri des emportements de la nature. À la fin d'un millénaire, par une froide nuit où l'air à tout-va remuait, le vent se prit dans mes branches et, avec la leur, précipita ma chute. Il n'y avait pas le choix : il fallut achever ce que les éléments déchaînés avaient commencé et m'abattre pour de bon. Ce funeste jour, quand mes branches puis mon tronc au sol lourdement sont tombés, faisant gronder la terre, faisant s'envoler les oiseaux que j'abritais et déta-ler les animaux qui à mes pieds s'ébattaient, les larmes de vos enfants se sont mêlées à ma sève qui coulait. Ensemble nous avons pleuré. Alors, je vous en supplie, écoutez-les. Écoutez les enfants. Écoutez-les vous som-mer d'apprendre à vivre en harmonie, nous tous, toutes espèces confondues. C'est le message qu'ensemble ils ont gravé dans ma chair morte qui grâce à eux renaît, le mes-sage qu'ils veulent laisser à la postérité.

C'est la seule façon pour que nous puissions dire : **ensemble nous avons bien vécu, ensemble, nous allons continuer.**

UN PEU D'HISTOIRE

Le cèdre du Liban, Jussieu, et le cèdre neuvillois

Le cèdre du Liban (*cedrus libani*) pousse naturellement sur les pentes du Mont-Liban depuis des millénaires. C'est un **arbre mythique**, cité dans **la Bible** et dans **l'épopée de Gilgamesh**, dont les troncs ont servi de bois d'ouvrage pour certaines réalisations égyptiennes et pour la charpente du temple de Jérusalem. La "forêt des Cèdres de Dieu" est devenue au fil des siècles un lieu de dévotion et de pèlerinage. Menacée par la surexploitation, elle est inscrite au patri-moine mondial de l'Unesco depuis 1998. Elle ne compte au-jourd'hui plus que **375 arbres**, dont deux seraient âgés de **plus de 3000 ans** et dix de plus de 1000 ans, tous les autres étant multi-centenaires.

Si les occidentaux ont toujours admiré le cèdre du Liban, l'essence n'a été **introduite qu'à partir de 1630 en Europe**, d'abord en Angleterre. C'est précisément un Anglais dénom-mé Sloanne, le directeur des jardins royaux de Kew, qui en 1735 fit don à l'illustre botaniste français Bernard de Jus-sieu (1699-1777) de deux jeunes plants. L'on raconte que le pot contenant les arbrisseaux se brisa et que Jussieu les plaça dans son chapeau pour en assurer le transport sans dommage. L'un d'eux fut planté aux Jardins du Roi (actuel Jardin des Plantes) à Paris, où il se trouve encore. Le second fut offert à Trudaine, alors directeur des Pépinières Royales, qui le planta aussitôt dans le parc de son château de Montig-ny-Lencoup (Seine-et-Marne). Cet arbre fut abattu en 1935 par un orage.



L'artiste Falek

Par conséquent, il est fort probable que le cèdre neuvillois soit issu de l'un de ces deux arbres. Il serait donc l'un des tout premiers cèdres du Liban à s'être épanoui sur le sol français.

NEUVILLE EN 1759

L'artiste Falek qui a sculpté notre cèdre a compté les cernes laissés par les années dans le bois et en a dénombré 251, ce qui permet de le dater précisément. L'arbre aurait donc été planté en 1759.

À cette époque, Neuville n'était encore qu'un hameau d'Éragny (comme vous le savez, notre village n'est commune autonome que depuis 1869) et la seigneurie de Neuville était rattachée à la baronnie de Conflans. Les seigneurs de Neuville étaient le marquis et la marquise de Castellane, très bien introduits à la cour de Louis XV. Le 26 octobre 1759, ils eurent la douleur de perdre leur fille Anne, âgée de cinq ans. La mémoire collective a retenu que l'enfant s'était noyée dans l'Oise et que ses parents ne s'en sont jamais consolé.

LA RENAISSANCE DU CÈDRE NEUVILLOIS : 2010-2023

Fragilisé par la tempête de 1999 et en cela devenu une menace pour les riverains, le cèdre a dû être abattu en novembre 2010. Ses grumes ont néanmoins été conservées, avec l'idée de les transformer en sculpture monumentale, afin que l'arbre puisse retrouver sa place sur le sol neuvillois et continuer d'orner l'espace public. Ainsi, lors de l'année scolaire 2022-2023, ce beau projet s'est concrétisé sous l'impulsion de l'équipe municipale en place, avec le choix d'une collaboration entre un artiste – le sculpteur sur bois Falek – et la jeune génération – les élèves de l'école Gustave Eiffel de Neuville



accompagnés par l'équipe enseignante – autour du thème hautement symbolique du “Vivre ensemble.” Durant de longs mois les enfants ont travaillé main dans la main avec l'artiste pour faire renaître notre cèdre et transmettre de la plus belle des façons leur message d'espoir.



La sculpture *Vivre ensemble*, la petite histoire dans la grande sera inaugurée le 17 septembre 2023 et trouvera son emplacement définitif dans le square face à la Mairie, non loin de l'aire de jeux pour les enfants...

Marie Uhring,

Autrice et historienne d'art et la jeune génération – les élèves de l'école Gustave Eiffel de Neuville accompagnés par l'équipe enseignante – autour du thème hautement symbolique du “Vivre ensemble.” Durant de longs mois les enfants ont travaillé main dans la main avec l'artiste pour faire renaître notre cèdre et transmettre de la plus belle des façons leur message d'espoir.

La sculpture *Vivre ensemble*, la petite histoire dans la grande sera inaugurée le 17 septembre 2023 et trouvera son emplacement définitif dans le square face à la Mairie, non loin de l'aire de jeux pour les enfants...

Marie Uhring,

Autrice et historienne d'art







REMERCIEMENTS

Gilles Le Cam, Monique Cadoux et toute l'équipe municipale remercient chaleureusement toutes les personnes qui se sont investies pour l'élaboration de ce projet. Monsieur Jocelyn Galfré (directeur de l'école), L'équipe enseignante, tous les élèves de l'école Gustave Eiffel et Nordine FALEK le sculpteur.

*Septembre 2023 : Directrice de publication : Francine MERCERON et Monique CADOUX,
Autrice : Marie Uhring BLASON, Conception : Cyril SIMON 2flui contact@2flui.com
Imprimerie : sylvie.b@stip-imprimerie.com
www.neuvellesuroise.fr Tél : 01 34 24 09 17*

